

Texas Instruments se détourne du marché des puces pour smartphones et réduit ses effectifs

Dans la tourmente, le fabricant américain de semiconducteurs et composants électroniques Texas Instruments (TI) a annoncé mercredi 14 novembre se désengager du secteur des puces pour smartphones et se recentrer sur les systèmes embarqués, afin de réduire ses coûts.

1700 emplois supprimés

Sans surprise, le plan de réorganisation du fondateur inclut la suppression de quelque 1700 emplois à travers le monde, sur un effectif global d'environ 35.000 collaborateurs.

Ces suppressions de postes interviennent après la publication le mois dernier d'une information du journal israélien Calcalist, selon laquelle un des clients de TI, la référence mondiale du commerce électronique [Amazon](#), aurait engagé des pourparlers pour acquérir la division processeur mobile de Texas Instruments.

La rumeur n'a fait l'objet d'aucun commentaire de la part des parties concernées.

Dans ce contexte troublé, la réorganisation est censée permettre à Texas Instruments de réaliser une économie de 450 millions de dollars d'ici la fin de l'année 2013. En attendant, les résultats de l'entreprise américaine pour le quatrième trimestre fiscal feront l'objet d'une charge exceptionnelle pour restructuration de 325 millions de dollars.

La fin de l'année s'annonce donc difficile après un troisième trimestre en demi-teinte. Sur cette période, Texas Instruments a affiché un chiffre d'affaires de 3,39 milliards de dollars, en repli de 1 % sur un an. À elle seule, l'activité *Wireless* a chuté de 44 % par rapport au troisième trimestre 2011...

Texas Instruments dominé par la concurrence

Comme ses principaux rivaux, parmi lesquels [Intel](#), Toshiba et [STMicroelectronics](#), Texas Instruments doit réorganiser sa production pour faire face à la réduction des commandes de ses principaux clients.

Dans un communiqué, TI a réaffirmé « se concentrer sur ses processeurs OMAP et ses solutions de connectivité sans fil dédiées aux applications embarquées avec des cycles de vie long », et se détourner de son activité historique, les puces pour terminaux mobiles, marché « où les gros clients développent de plus en plus leurs propres puces ».

Ainsi, Samsung, le concepteur sud-coréen des smartphones et tablettes de la gamme Galaxy, fabrique ses propres systèmes sur puces (SoC). Ce marché est dominé par le fabricant américain Qualcomm, dont la capitalisation boursière a augmenté de 12 % à 105 milliards de dollars

mercredi, dépassant celle d'Intel (103 milliards de dollars).